

■ Le congrès d'Istanbul

Le 12^e World Congress of Accounting Historians Sous le signe de l'IAH-International Accounting Harmonisation

par **Eddy Felix**, expert comptable et Conseil fiscal (IEC).

Le 12^e Congrès International des Historiens Comptables s'est tenu à Istanbul du 20 au 24 juillet 2008 a réuni 570 participants venant de 57 pays qui ont pu entendre 238 conférences en quatre jours.

Le Prof. Dr. Oktay Güvemli Gouverneur du congrès avait bien fait les choses.

Dans des lieux parfaitement adaptés et sécurisés, par l'emploi des technologies et des moyens de communications les plus avancés, traductions simultanées, écrans géants, la Turquie voulait montrer qu'elle était à la hauteur et tenait sa place dans une manifestation internationale.

En effet les notes des 238 conférences représenteront plus de 6.000 pages de textes apportant un approfondissement sur la recherche des origines de la comptabilité à parties doubles, l'influence des religions sur le développement du commerce et de la comptabilité, et une évaluation de mise en place des normes comptables internationales (IFRS) dans différents pays.

Cette mise en place porte nom c'est l'International Accounting Harmonisation. (I.A.H.).

Les larges couloirs, escaliers et salons du Harbiye Military Museum-Cultural Center couverts de marbre blanc permettaient le passage aéré et permanent des centaines de congressistes, une sorte de zapping entre les 7 auditoriums où se présentaient des exposés sur les différents thèmes allant de la comptabilité des civilisations anciennes à la mise en place de la comptabilité aux normes internationales dans les pays post communistes mais aussi dans les pays émergents Mexique, Brésil et des pays avancés comme le Japon, la Nouvelle Zélande et l'Australie.

L'étude de l'histoire de la comptabilité n'a aucune utilité par la pratique de cette discipline mais elle permet de comprendre son évolution.

L'histoire des auteurs comptables individuels le cède peu à peu celle des institutions comptables internationales.

Le ton a été donné dès la première session plénière par Fermin del Valle, Président de l'IFAC (International Fédération of Accountants).

Le thème majeur qui se dégage des exposés est que l'harmonisation comptable internationale est en marche de manière naturelle depuis la diffusion de la comptabilité à parties double au quinzième siècle mais cette harmonisation s'accélère depuis 30 ans.

Cette accélération coïncide avec la naissance de l'IFAC en 1977 (International Fédération of Accountants) et est poussée par la globalisation économique, les investissements internationaux et l'utilisation des nouvelles technologies comme l'XBRL.

Selon l'IFAC qui promeut les normes IFRS et leur convergence avec les USGAP, cette harmonisation nécessite un retour à des principes de base purement comptables déconnectés de tout juridisme et de toute visée fiscale.

La comptabilité doit répondre à toutes les demandes de la vie sociale actuelle et en particulier celle des marchés financiers parce qu'ils gouvernent le monde.

Cet objectif ne sera atteint que par une formation élevée du corps des professionnels de la comptabilité et de l'audit.

Répondant à la critique à l'égard des normes comptables internationales (IFRS) traduites maintenant dans les derniers comptes financiers des grandes entreprises et qui n'ont pu, ni prévoir ni prévenir la crise financière actuelle, Fermin del Valle reprenant à son compte la pensée de Richard Anthony (?) a répondu qu'il vaut mieux avoir des comptes à peu près corrects par l'utilisation de la « fair value » (principe dominant de la valeur du marché) que des comptes totalement faux avec l'« acquisition value » (principe de la valeur d'acquisition).

L'initiateur et organisateur du premier Congrès International des Historiens Comptables, notre collègue Ernest Stevelinck (membre fondateur et administrateur de l'OECCB- décédé en 2001) n'a pas été oublié, le grand auditorium des sessions plénières lui était dédié.

Une conférence sur le premier Congrès des historiens comptables de Bruxelles a été présentée par le Prof. Richard P. Brief de la New York University en présence de l'historien comptable britannique Basil Yamey de la London School of Economics et du russe Yaroslav V. Sokolov de l'Université de Saint-Petersbourg qui y participèrent en 1970.

Le plus grand nombre des exposés était toutefois consacré aux expériences de mise en place de la comptabilité dans les pays post communistes.

Ces pays sont passés pratiquement sans transition, en moins de 20 ans, d'une comptabilité de caisse (cash basis) à une comptabilité d'engagement (accrual basis) s'inspirant, après quelques tâtonnements, maintenant des principes de l'IASB (International Accounting Standard Board).

La Russie largement représentée au Congrès n'est pas en reste et montre qu'elle adapte son économie aux principes de transparence et de bonne gouvernance internationale.

Le Congrès s'est terminé par un dîner de gala sur un bateau de croisière sur le Bosphore suivi d'un feu d'artifice illuminant les rives des deux continents.

Le 13^e World Congress of Accounting Historians se tiendra en Grande Bretagne à Newcastle upon Tyne en juillet 2012.